

arguments théoriques pour défendre les politiques mêmes qu'il avait condamnées la veille avec autant de véhémence.³

Lénine n'était pas seulement pragmatique et peu théorique dans sa façon d'aborder la politique ; il était également opposé à la théorie. Non seulement il l'ignorait, mais il s'en méfiait. Pour lui, la substance des choses résidait dans les faits, et il craignait que le souci de cohérence théorique favorisât l'adoption de stratégies peu pratiques et le manque de réalisme plutôt qu'une meilleure compréhension des relations politiques.

Pour le pur théoricien, la théorie sert à expliquer la réalité. Elle permet d'écarter les détails sans importance, d'isoler les variables et rapports essentiels, et de démêler le chaos. Or, Lénine pensait tout le contraire : comme Procuste qui mutilait les voyageurs, la théorie utilisait une série de formules étroites pour tronquer la réalité. Lénine n'y voyait pas autre chose qu'une forme d'abstraction qui simplifiait et déformait les événements :

Un marxiste doit prendre connaissance du monde réel, des faits qui composent la *réalité*, et non pas s'accrocher à une théorie dépassée qui, comme toute théorie, ne fait, dans le meilleur des cas, qu'esquisser les grandes lignes et les généralités et ne constitue qu'un *pâle reflet* de la vie dans toute sa complexité.⁴

Lénine disait des théoriciens :

Ce sont de misérables individus toujours restés à l'écart de la réalité, qui ont gardé enfoui sous leurs oreillers un vieux recueil écorné par l'usage auquel ils se réfèrent pour mener à bien l'implantation du socialisme officiel. Mais même le plus grand génie ne pourra jamais rien créer d'aussi noble que des dizaines de millions d'individus mettant leurs intelligences à l'oeuvre.⁵

³ Les rapports entre la théorie et la pratique dans l'optique de Lénine sont étudiés dans Alfred G. Meyer, *Leninism*, New York, Praeger, 1962 ; Adam B. Ulam, *The Bolsheviks*, New York, Collier Books, 1968.

⁴ V.I. Lénine, *Polnoe sobranie sochinenii*, Moscou, Gospolitizdat, 1958-1966, XXXI, p. 134. (Le texte original est souligné.) Ouvrage désigné ci-après par le titre « *Sochineniia* ».

⁵ *Ibid.*, XXXV, p. 281.